

SMITH, Glenn, dir., avec la collaboration de Richard LOUGHEED et Wesley PEACH, *Histoire du protestantisme au Québec depuis 1960. Une analyse anthropologique, culturelle et historique* (Québec, Les éditions La claire, 1999), 221 p.

David Fines

Volume 55, Number 3, Winter 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010430ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010430ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fines, D. (2002). Review of [SMITH, Glenn, dir., avec la collaboration de Richard LOUGHEED et Wesley PEACH, *Histoire du protestantisme au Québec depuis 1960. Une analyse anthropologique, culturelle et historique* (Québec, Les éditions La claire, 1999), 221 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 55(3), 464–466. <https://doi.org/10.7202/010430ar>

célibataires) et il s'ennuyait d'elles lorsqu'elles étaient en visite à l'extérieur. Il aimait ses fils, mais il avait le sentiment de leur avoir trop donné et estimait qu'ils lui manifestaient beaucoup moins de gratitude que ce qu'il n'était en droit d'attendre. Il craignait que les sacrifices consentis pour les «établir» ne compromettent sa capacité à assurer sa subsistance et celle de sa famille lorsque viendrait la retraite. Rien de tout cela, cependant, n'atténua sa douleur à l'annonce de la mort de son fils préféré, Malcolm, décédé parmi des étrangers à la Nouvelle-Orléans, en 1850. Bien que son épouse lui ait survécu, il n'en parle guère dans son journal.

En rendant plus accessibles deux des trois volumes qui nous restent du journal de James Reid<sup>1</sup>, Reisner a rendu un grand service aux historiens canadiens. Son livre intéressera les historiens de la vie sociale ainsi que ceux de la région et ceux de l'Église anglicane du Bas-Canada. Il apporte, fort heureusement dans ce domaine, une vision masculine, issue du Bas-Canada, de la vie quotidienne. Comme les sources écrites relatives à la vie quotidienne au début du XIX<sup>e</sup> siècle ont surtout été étudiées par des historiennes intéressées à l'histoire du Haut-Canada, le journal de Reid, de même que d'autres publications récentes venues des Cantons de l'Est<sup>2</sup>, apporte fort heureusement dans ce domaine une vision masculine issue du Bas-Canada.

FRANÇOISE NOËL  
Département d'histoire  
Université Nipissing

Traduction : Pierre R. Desrosiers

SMITH, Glenn, dir., avec la collaboration de Richard LOUGHEED et Wesley PEACH, *Histoire du protestantisme au Québec depuis 1960. Une analyse anthropologique, culturelle et historique* (Québec, Les éditions La claire, 1999), 221 p.

**L**e premier mérite de ce volume écrit à trois têtes est certainement de mettre sous les réflecteurs un segment (minoritaire mais irréfutable) de l'histoire du Québec. Comme il l'est dit en préface, « depuis une dizaine d'années, plusieurs livres ont été publiés sur le sujet de l'évolution de l'Église au Québec depuis la révolution tranquille » (p. 9). Mais peu d'entre eux accordent aux Églises protestantes la place qui leur revient. Ainsi, chaque nouvelle publication sur l'histoire ou la situation actuelle du protestantisme au Québec doit être soulignée et être bien accueillie. Et on découvrira dans celle-ci de très intéressantes analyses que l'on ne retrouve nulle part ailleurs.

Les auteurs (tous trois anglophones d'origine) comptent parmi les penseurs les plus pertinents du protestantisme évangélique au Québec. Glenn Smith, docteur en théologie urbaine, est depuis presque 20 ans directeur général de Direction chrétienne, centre de ressources interconfessionnel axé sur la mission urbaine au Québec. Richard Loughheed, dont la thèse de doctorat à l'Université de Montréal portait sur Charles Chiniquy, est professeur à la Faculté évangélique de Montréal en tant que spécialiste de l'histoire des franco-protestants en Amérique du Nord. Et Wesley Peach, qui a rédigé sa thèse sur le phénomène de la conversion sous la direction de Jacques Grand'Maison, combine la double tâche de pasteur et d'enseignant.

L'ouvrage suit un ordre chronologique des événements à partir d'une courte introduction à la Réforme du xvi<sup>e</sup> siècle et d'une définition du phénomène du « Réveil » dans le monde anglo-saxon du xix<sup>e</sup> siècle. C'est ce mouvement de revitalisation spirituelle qui provoquera, par l'entremise de missionnaires suisses, l'établissement définitif du protestantisme francophone au Québec. Les cinq chapitres qui forment le corps de l'ouvrage portent sur le « réveil » (« déroulement »; « causes »; « arrêt »; « résultats »; « un autre regard ») qui a eu lieu au Québec, à partir des années 1970. Ce réveil a été provoqué autant par le Mouvement pour Jésus (les *Jesus Freaks* nés en Californie), ayant transité par la Colombie-Britannique, l'évangélisation faite par le pavillon des Sermons de la science à Expo 67, que par les transformations culturelles ou la désaffection spectaculaire des églises catholiques. S'ensuivra pendant deux décennies une croissance remarquable du mouvement évangélique qui passera, toutes dénominations confondues, d'une cinquantaine d'assemblées à près de 400. Une trentaine de tableaux viennent appuyer le propos.

Constatant que ce mouvement évangélique se trouve maintenant dans ce que j'appellerais une stagnation tranquille, les auteurs admettent, en conclusion, qu'il est « devant les choix suivants : ou nous maintenons le statu quo et attendons que le Québec se tourne à nouveau vers nous, ou nous repensons la logique de notre message et de nos méthodes afin de réagir à ce que les Québécois cherchent aujourd'hui ».

Le mérite d'aborder un sujet trop rarement traité ne doit cependant pas nous empêcher de relever les faiblesses de ce volume. La première, sans doute l'envers de tout collectif, est dans l'inégalité des contenus et des écritures. Une relecture aurait certes permis d'éviter certains décalages brusques.

Une autre faiblesse pourrait s'appeler la prétention académique. Prétendre à une « analyse anthropologique, culturelle et historique » en quelque 200 pages était peut-être un peu ambitieux. Alors que certains

chapitres sont écrits en un vrai style universitaire, dogmatiquement structurés, truffés de tableaux, de références ou de (nombreuses) notes infra-paginales, d'autres sont beaucoup plus anecdotiques. Le volume, qui ne contient aucune bibliographie (!), semble osciller entre l'académisme et l'approche « grand public », sans que l'on sache trop à qui il s'adresse vraiment. Il est parfois étonnant de lire des envolées apologétiques quelque peu déroutantes : ce livre « décrivant l'aventure d'un noyau de chrétiens évangéliques pionniers, bravant l'inconnu, on y découvre la description de certaines angoisses, de joies et de diverses formes de persécutions ». Certains passages de la dernière partie manquent nettement de rigueur et de retenue : « En cédant à ce dieu (hédonisme), nous devenons semblables aux nations qui nous entourent, vivant sans Dieu et sans espérance. » On ne s'attendrait pas à ce langage dans un livre de référence.

Enfin, la sensibilité d'un protestant d'une autre souche regrette qu'il n'y soit question que du courant évangélique — qui n'est pas la seule dénomination protestante au Québec, ni même la plus ancienne — et aurait certes apprécié que ne soient pas laissées de côté, comme si elles n'existaient pas, les Églises unie, presbytérienne, luthérienne, anglicane...

DAVID FINES  
*Aujourd'hui Credo*

TREMBLAY, Martine, *Le mariage dans la vallée du Haut-Richelieu au XX<sup>e</sup> siècle. Ritualité et distinction sociale* (Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 2001), 294 p.

L'ouvrage de Martine Tremblay est l'une des premières monographies issues du projet comparatif sur les *dynamiques culturelles interrégionales* dirigé par Gérard Bouchard. Il constitue un bel exemple d'une étude fondée quasi exclusivement sur des témoignages oraux analysés dans une perspective résolument structurale. La méthodologie et les instruments d'enquête et d'analyse ont été élaborés et mis à l'épreuve par l'équipe du projet (R. Hardy, J. Gauthier, M. Tremblay, A.-M. Desdouits, G. Bouchard).

Suivant le schéma classique d'une thèse de doctorat, le livre s'ouvre sur une définition intéressante des concepts de *culture* et de *rituel*, suivie de la présentation de l'approche méthodologique et d'un survol, fort bien fait, de l'histoire économique de la région montrant son dynamisme économique et le caractère mouvant de sa population. En deuxième partie sont présentés les résultats de l'enquête de terrain, qui montrent que les pratiques actuelles de la formation des couples demeurent très ritualisées,